

**Zeitschrift:** Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie  
**Herausgeber:** Musée d'art et d'histoire de Genève  
**Band:** 27 (1979)

**Rubrik:** La Bibliothèque publique et universitaire en 1978

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Bibliothèque publique et universitaire en 1978

Directeur: Paul CHAIX

En 1978, l'événement qui a le plus mis à contribution la Bibliothèque a été sans aucun doute le 500<sup>e</sup> anniversaire de l'imprimerie à Genève. A cette occasion, l'Administration fédérale des PTT a émis un timbre pour commémorer la publication du «Livre des saints anges» de François Ximenes sorti des presses d'Adam Steinschaber à Genève, le 24 mars 1478. L'oblitération du premier jour, qui a remporté un succès considérable, a eu lieu dans un car des PTT stationné dès 9 h. du matin devant la Bibliothèque, le Vendredi-Saint 24 mars. Le même jour à 15 heures, l'exposition «Les incunables genevois de la Bibliothèque publique, 1478-1500», organisée par M. Antal Lökkös, a été inaugurée à la Salle Ami Lullin en présence de M<sup>me</sup> Lise Girardin. A cette occasion, M. Lökkös a rédigé le «Catalogue des incunables imprimés à Genève, 1478-1500» (207 p.). La description détaillée de chaque incunable genevois, repéré dans les bibliothèques suisses et étrangères est accompagné d'un fac-similé en noir ou en couleurs.

M. Lökkös a également aménagé au rez-de-chaussée du Musée Rath, du 22 avril au 28 mai, une exposition intitulée «Le livre à Genève, 1478-1978», exclusivement composée d'ouvrages de la Bibliothèque publique et universitaire. Il en a rédigé le catalogue raisonné, illustré en noir et en couleurs (xv, 153 p.) dont l'impression a été généreusement offerte par la section de Genève de la Société suisse des maîtres imprimeurs. Pour présenter les œuvres de ses membres, cette association a mis en place, aux mêmes dates, une exposition sur «Le livre contemporain», au sous-sol du Musée Rath. MM. Chaix, Lökkös, Candaux et Waeber ont présenté des communications au «Colloque international sur l'histoire de l'imprimerie et du livre à Genève», organisé du 27 au



500<sup>e</sup> anniversaire de l'imprimerie à Genève. Affranchissement du premier jour, 24. 3. 1978.

30 avril par la Société d'histoire et d'archéologie, sous la présidence de M. Jean-Daniel Candaux.

Le deuxième centenaire de la mort de Rousseau a été marqué à la Bibliothèque par une exposition «Iconographie de Jean-Jacques Rousseau» préparée par M<sup>lle</sup> Idelette Chouet à la Salle Ami Lullin, ainsi que par la réorganisation et l'enrichissement du Musée Jean-Jacques Rousseau grâce à la compétence de M. Charles Wirz, secrétaire de la Société J.-J. Rousseau. Quant à la mort de Voltaire, elle a été commémorée à l'Institut et Musée Voltaire. Pour visiter ces différentes expositions, la Société suisse des bibliophiles a tenu son assemblée annuelle à Genève du 19 au 21 mai.

Du 23 septembre au 4 octobre, la Bibliothèque a eu l'occasion de participer à l'action «Portes ouvertes» du département des beaux-arts et de la culture en accueillant 249 personnes au cours de vingt-quatre visites commentées de ses services.

Le 24 novembre, M. Marc-Auguste Borgeaud est décédé dans sa 74<sup>e</sup> année, après une courte maladie. Entré à la Bibliothèque le 1<sup>er</sup> septembre 1931 comme assistant, il était devenu sous-directeur en 1953, puis avait assumé la direction pendant quinze années, succédant à M. Auguste Bouvier le 1<sup>er</sup> juillet 1959. Il y a quatre ans, il avait demandé à bénéficier de la retraite après quarante-trois ans consacrés à la Bibliothèque. Il fut alors nommé directeur honoraire de cette institution le 1<sup>er</sup> septembre 1974.

Citoyen genevois et vaudois, né à Onex le 13 mars 1905, M. Borgeaud fit ses études primaires et secondaires dans sa ville d'origine et obtint la maturité classique avant de fréquenter les universités de Londres, Göttingue et Genève. C'est dans la Faculté de droit de cette dernière qu'il prit ses grades universitaires et défendit en 1932 sa thèse de doctorat sur «l'Union internationale de secours». Un goût très marqué pour la recherche historique fit de ce juriste un humaniste fervent, et l'amena tout naturellement à la Bibliothèque publique et universitaire, centre culturel et conservatoire du patrimoine intellectuel genevois. Ayant un sens institutionnel très profond, il sut s'identifier à la maison qu'il servait et lui donner le meilleur de lui-même. Doué d'un talent de l'organisation peu commun et d'une conscience professionnelle rigoureuse, il vouait ses soins aussi bien aux acquisitions de livres anciens et modernes qu'à l'entretien et à l'aménagement des bâtiments des Bastions. Il suivait de très près le développement du département iconographique et cartographique de la Bibliothèque.

Loin de se confiner dans un cantonalisme rigide, il s'appliqua dès le début de sa carrière à résoudre sur le plan national et international les problèmes de bibliothéconomie et de formation professionnelle. En 1931, il demanda son admission à l'Association des bibliothécaires suisses et siégea à son comité pendant vingt et un ans. Il en fut président de 1962 à 1965. Professeur à l'École de bibliothécaires de Genève de 1940 à 1964, il y assura l'enseignement du catalogage, de l'administration des bibliothèques et de l'histoire et connaissance du livre. Il s'intéressa à la réorganisation de l'École après la guerre et lutta pour faire reconnaître la valeur du travail féminin et valoriser la profession de bibliothécaire. Il s'employa à coordonner la formation de l'École de Genève et celle de l'Asso-

ciation des bibliothécaires suisses. De sa formation juridique, il gardait une rigueur de raisonnement qui donnait à ses interventions un pouvoir de clarification bienvenu. Tous ceux qui l'ont approché comme collaborateurs ou subordonnés ont pu apprécier ces qualités si précieuses lorsqu'elles sont encore assorties d'une culture aussi vaste qu'était celle de M. Borgeaud.

#### IMPRIMÉS

L'intérêt suscité par la Commémoration du 500<sup>e</sup> anniversaire de l'imprimerie à Genève attire, une fois de plus, l'attention sur la nécessité de sauvegarder le patrimoine national ce qui, d'ailleurs, est l'une des tâches essentielles de notre Bibliothèque. Parvenir à posséder la totalité de la production genevoise et cela dès le début de l'imprimerie est presque illusoire mais, si on arrive à combler, d'année en année, quelques lacunes dans nos collections, cela nous rapprochera du but, même d'un petit pas, chaque année davantage. Dans l'ordre chronologique, voici quelques titres acquis au cours de l'année 1978.

La collection des impressions genevoises du XVI<sup>e</sup> siècle s'est enrichie de la première édition genevoise de la *République* de Jean Bodin, édition entreprise par Claude de Juge en 1577. A la liste des ouvrages produits dans l'atelier de Pierre de Saint-André, on peut ajouter l'*Elegiarum liber* de Georges Buchanan (1584), l'*Astronomicum* de Manilius (1590) et les *Poemata* de Jules-César Scaliger (1591); à la liste des livres imprimés par Jacob Stør, les *Offices* de Cicéron en latin et en français (1589), les *Dialogi* de Jean Tixier de Ravisi (1600) et le *De tranquillitate animi* de Jean de L'Espine (1600). Le livre d'Antoine Chevalier les *Rudimenta hebraicae linguae* fut imprimé par François Le Preux en 1590 mais c'est la date de 1592 qui est ajoutée au composteur dans notre exemplaire. Mentionnons encore, cette fois de l'imprimerie d'Eustache Vignon, le tirage en français de l'*Antithèse de Jésus-Christ et du pape* de Simon Du Rosier (1578) et la 3<sup>e</sup> édition, également en français, de la célèbre relation de voyage au Brésil de Jean de Léry (1594).

Les deux tirages du recueil de poèmes de Scaliger (1607, 1617) proviennent de l'atelier de Commelin qui fonctionne encore au début du



Marc-Auguste Borgeaud, 1905-1978.



xvii<sup>e</sup> siècle, comme celui de Pierre de Saint-André (la 6<sup>e</sup> édition de *Novi Testamenti expositio catholica* d'Augustin Marlorat en 1605) et de Jacob Stør (l'édition corrigée du *Dictionnaire historique* de Charles Estienne, 1638, le *Corps de philosophie* de Scipion Du Pleix, 1643). Les impressions d'Etienne Gamonet furent complétées par le *Tractatus de alimentis* de Gianpietro Sordi (1645) et par une édition latine des *Bucoliques* de Virgile (1610). Les ouvrages suivants furent imprimés par Samuel Crespin: *De erroribus pragmaticorum* d'Antoine Favre (1615), *Orationes et epistolae* d'Isocrate en grec et en latin (1621), *Thrésor d'histoires admirables* de Simon Goulart (1620-1628). Les imprimeurs Chouet: Jacques, Jean-Antoine, Léonard, Pierre et Samuel sont particulièrement bien représentés: *Antiquitatum romanarum corpus* de Thomas Dempster (1612), *Symphonia prophetarum et apostolorum* de Johannes Scharpius (1625), *Opera omnia* de Cicéron (1660), *Selectiorum consultationum* d'Ettore Capecelatro (1664), *Vaticanae lucubrationes* de Mantica (1680), la 2<sup>e</sup> édition de la *Bibliotheca anatomica* de Daniel Le Clerc et Jean-Jacques Manget (1699) et la nouvelle édition augmentée par J.-J. Manget de *Medicinae practicae compendium* de J.-A. Schmitz (1691). Les mémoires de Vittorio Siri (*Il Mercurio*, 1649) sont sorties des presses de Philippe Albert, le *Tractatus de conjecturis ultimarum voluntatum* porte le nom des imprimeurs Cramer et Perachon (1695), tandis que le livre de Guernerus Rolfinck *Chimia in artis formam redacta* ne porte pas le nom de son imprimeur (1671). Ajoutons encore les trois ouvrages produits dans l'atelier de Samuel de Tournes: *Manuale juris* de Jacques Godefroy (1672), *Tractatus de fructibus* de Fr. Gallus (1691) et le recueil de Thomas Pope Blount *Censura celebriorum authorum* (1694). Malgré la riche collection de la Bibliothèque, on trouve toujours des livres de Gregorio Leti qui nous manquent, ce qui prouve l'extraordinaire succès de cet auteur devenu Genevois en 1674. Les titres acquis en 1978 sont les suivants: *Il sindacato di Alessandro VII* (sans lieu, 1667), *Roma piangente* (Leiden, 1667), *L'ambasciata di Romolo a Romani* (Bruxelles, 1671 et 1676), *Vita di Don Giovanni d' Austria* (Cologne, 1686), *La vie de Don Pedro Giron* en trois volumes (Amsterdam, 1700-1701) et *La vie d'Elisabeth, reine d'Angleterre* (Amsterdam, 1703).

Trois ouvrages de médecine sortis des presses des Frères de Tournes commencent la liste des

impressions du xviii<sup>e</sup> siècle: la version italienne du *Traité des maladies des femmes* de François Mauriceau (1727), la 2<sup>e</sup> édition en huit volumes des *Œuvres complètes* de Fred. Hoffmann (1754-1761) et les *Opera medica* de Thomas Sydenham (1736-1769). Toujours dans le domaine des sciences: une nouvelle édition corrigée de la *Contemplation de la nature* de Charles Bonnet imprimée par Samuel Cailler en 1770, la traduction italienne du même ouvrage par l'abbé Spallanzani (Venise, 1781), la version allemande de l'*Essai sur les facultés de l'âme* (Bremen, Cramer, 1770-1771) et le même ouvrage en italien (Florence, 1804). L'imprimeur Pierre Columiès est représenté par le livre de Van der Mijl *De origine animalium* (1705). Fabry & Barillot par l'édition de 1751 des *Mémoires* du cardinal de Retz. Deux livres nous sont parvenus de l'atelier de Philibert: *Lettres de Madame la Comtesse de \*\*\* sur quelques écrits modernes* d'Elie Fréron (1746) et les *Œuvres choisies* de La Fontaine (1763). L'*Essai sur le droit de Hambourg touchant les faillites* de Misler a paru à Genève en 1781 sans nom d'imprimeur, mais deux recueils de contes en vers (1774 et 1784) portent, probablement, une fausse adresse de Genève. A la collection «genevensia», on a pu joindre les *Prières* de Bénédicte Pictet publiées à Amsterdam en 1733 et les deux éditions en anglais *De l'importance des opinions religieuses* de Necker (Londres, 1788 et Dublin, 1789). La collection des œuvres de Rousseau s'est enrichie de la deuxième édition en date de ses *Œuvres diverses* (Amsterdam, 1759), d'une édition parisienne des *Œuvres choisies* (1784) et des cinq volumes format «Cazin» d'*Emile* (Paris, 1802). Il y a encore la plaquette d'A. M. Eymar *Motion relative à J.-J. Rousseau à l'Assemblée nationale*, Paris, 29 novembre 1790.

En ce qui concerne le xix<sup>e</sup> siècle, il faut relever l'acquisition de la véritable édition originale de la *Notice sur la régence de Tunis* d'Henry Dunant imprimée par J. G. Fick en 1857. Signalons encore l'*Expédition de Crimée* du baron de Bazancourt éditée par la Librairie européenne en 1856, l'*Itinéraire descriptif du lac de Genève* par Barbezat & Delarue en 1835, et le curieux ouvrage d'un nommé Smith sur les inondations du Tibre imprimé en anglais à Genève en 1871 par Braun. Les «genevensia» publiés à l'étranger méritent d'être mentionnés: *Corinne* de M<sup>me</sup> de Staël (Londres, 1808),

*Introduction à l'étude de la botanique* d'Alphonse de Candolle (Bruxelles, 1837), un dialogue en vers sur l'arrivée de M<sup>me</sup> de Staël à Vienne paru anonymement à Paris sous le titre de *L'enthousiaste ou l'avez-vous vue?*, la publication en allemand des *Réflexions* de Jean-André De Luc adressées au pasteur Teller (Braunschweig, 1804), la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> édition anglaise des *Observations sur l'histoire naturelle des abeilles* de François Huber (Edimbourg, 1808 et 1821), l'édition napolitaine des *Principes du droit naturel et politique* de Burlamaqui (1825), les *Etudes sur les constitutions des peuples libres* de Sismondi (Bruxelles, 1839) et, du même auteur, la première édition anglaise *De la littérature du midi de l'Europe* en quatre volumes (Londres, 1823).

François-Louis Schmied est né à Genève en 1873. Elève de Barthélemy Menn, il fut peintre, graveur sur bois, illustrateur et typographe. Voici quelques spécimens de son activité qui se situe entre les années 1922-1941: *Marrakech ou les seigneurs de l'Atlas* de J. Tharaud (1924), *Les douze Césars* de Suétone (1928), *La Création* (1928), *Kim* de Kipling et le *Livre des Rois* (les deux édités par Gonin à Lausanne en 1930), *Peau-Brun* de F.-L. Schmied (1931), *Faust* de Gœthe (1938), *Le tapis de prières* du Docteur Lucien Graux (1938) et *Prométhée enchaîné* d'Eschyle (1941). Parmi les impressions bibliophiliques exécutées par l'imprimerie Kundig pour les éditeurs A. et P. Gonin, les titres suivants sont entrés dans nos collections: *Lettres de mon moulin* de Daudet avec des lithographies de Nanette Genoud (1954), *Le Chat botté* de Charles Perrault illustré par Hans Fischer (1960), *Terre promise d'Afrique* de Senghor avec des lithographies en couleurs de Hans Erni (1966), *Mémoires d'un Touriste* de Stendhal et *Venise* de George Sand avec des compositions de Jean-Pierre Rémon (1973 et 1975), *Sonnets* de Pétrarque avec dix eaux-fortes de Gérard de Palézieux (1977) et *Salutation paysanne* de Ramuz avec dix eaux-fortes en couleurs d'Albert Chavaz (1977). Enfin, la Bibliothèque a pu acquérir un exemplaire de l'édition originale des *Lettres à Lou* de Guillaume Apollinaire (Genève, Cailler, 1956). Cette publication fut entièrement détruite à la demande des ayants droit, à l'exception de trente-deux exemplaires destinés aux collaborateurs de l'édition.

## MANUSCRITS

### Achats

Nicolas Brulart, marquis de Sillery: lettre signée avec souscription autographe au duc Casimir de Bavière (1590); Isaac Casaubon: lettre à Sibrand Lubbert (1602); Alexis-Claude Clairaut: deux lettres à Gabriel Cramer (1744-1750); Francesco Maria Zanotti: lettre à Gabriel Cramer (1744); Voltaire: lettre à Jacob Vernes (1759); J.-J. Rousseau: lettre à Jacob Vernes (1761). Antoine Court de Gébelin: lettre à «Monsieur Verdmiller et Comp<sup>ie</sup>, négociant à Zurich» (1776); «Journal de ma ruche et autres observations et expériences relatives aux abeilles» (1776-1780); Jacques-André Emery, supérieur général de la congrégation de St Sulpice: deux lettres à l'abbé de Varicourt (1778-1801); Pierre-Simon de Laplace: lettre à Jean-André De Luc (1785); Correspondance adressée à Jacques Mallet du Pan (1792-1800) et à son fils Jean-Louis (1800-1858) par divers correspondants; G.-H. Dufour: lettre à Christian-Isaac Wolfsberger (1839); Livret d'ouvrier, compagnon, du département de l'Ain délivré à Bernard Sorzio de Boccioletto le 2 septembre 1844; correspondance relative au protestantisme: quarante-cinq lettres de divers correspondants, adressées pour la plupart au pasteur Louis Ruffet; Henry Spiess: lettres et poèmes à Albert H. Du Bois (1909-1917); Pierre-Jean Jouve: «Défense et illustration» (1943), exemplaire annoté par l'auteur et par Edwin Pratt en vue d'une édition en anglais.

### Dons et legs

M. Daniel Anet (pièces de théâtre et de radio, conférences et textes divers). M. Maurice Battelli (correspondance avec la maison de Savoie et autres personnalités italiennes, carnet de souvenirs). M. Jean-Daniel Candaux (lettres de François Ruchon, Willi Stein et G. Jean Aubry à Henri Odier, 1922-1935). M<sup>me</sup> Jacques Chenevière (Jacques Chenevière: correspondance et papiers personnels). M. Marc Chenevière (Société Jean Calvin: procès-verbaux 1932-1939, correspondance et documents divers). M<sup>me</sup> Jules Droin-de Morsier (documents concernant la Ligue sociale d'acheteurs, 1908-1946. — Henri Chenevard: cor-

respondance et œuvres diverses). M. Jean Dupérier («Aller sans retour», 1957-1967). Faculté de théologie (Auditoire de théologie: cahier des propositions, 1903-1936). Famille d'Ariane Flournoy (lettres de Théodore Flournoy et Edouard Platzhoff, 1878-1912). M. Frédéric Gampert (Albert Gampert: dossiers constitués sur différents sujets juridiques). M<sup>me</sup> Simone Giron-Portalès (Henry Spiess: lettre et poème à M<sup>me</sup> Charles Giron, 1936). M. René Jasinsky (Robert de Traz: «La Puritaine et l'amour»). M. Philippe Monnier (Berthe Vadier: carnet de notes diverses). M<sup>me</sup> Aloys Mooser (lettres de condoléances reçues à l'occasion du décès d'Aloys Mooser, 1969). M. Georges de Morsier (correspondances et documents divers relatifs à des membres de sa famille). M. Michel Pictet (papiers de la famille Pictet de Dully). M<sup>me</sup> Violette Roy-von Gunten (Jean Violette: correspondance reçue, vers publiés et inédits). M. Pierre Schmid (lettres de Robert Godet). M. Sven Stelling-Michaud («Les Universités et la pénétration du droit romain en Suisse, XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle»). Union des femmes genevoises (archives: procès-verbaux, listes de membres, rapports des activités, circulaires, etc.). M. Jacques Urbain («La chanson populaire en Suisse romande», t. I, 1977). M. Robert Yersin (Jugements du Tribunal révolutionnaire de 1794. - «Roôle des Seigneurs syndics de Genève depuis l'année 1344 jusqu'en 1745»).

#### PORTRAITS, ESTAMPES ET CARTES

##### *Principaux achats*

*Le Lévitte d'Ephraïm*, gravure sur cuivre par Ingouf d'après Le Barbier. *Saint-Preux sort de chez des femmes du monde*, gravure sur cuivre par De Launay d'après Moreau. *Le premier mouvement de la nature*, gravure sur cuivre par Le Grand d'après Schall. *Contrat social*, gravure sur acier par Manceau d'après Devéria. *De Voltaire*, eau-forte anonyme. *F. Arouet de Voltaire*, gravure sur cuivre par Le Brun. *Château de Fernex Voltaire*, lithographie publiée chez Briquet et DuBois. *Ferney*, aquarelle par Himely d'après Martens. *Intérieur de la chambre à coucher de Voltaire*, lithographie par Jean DuBois. *La chambre à coucher de Voltaire à*

*Ferney*, gravure sur bois par Coste d'après Drée. [*Henry Dunant*], deux eaux-fortes par Anka. *Monument to the late duke of Brunswick*, gravure sur bois aquarellée. *Teresa Milanollo*, lithographie par M. Alophe. [*Teresa et Maria Milanollo*], lithographie par J. Fertig. [*Alexis-Claude Clairaut*], gravure sur cuivre par Cathelin d'après Cochin.

[*Temple de la Madeleine*], eau-forte par Joseph Fuglister. *Petites chroniques genevoises*, maquette à l'encre de chine par Louis Dunki de la couverture de l'ouvrage de John Peter. *Souvenir du lac de Genève*, album de 15 aquarelles publié chez R. Dikenmann à Zurich.

##### *Principaux dons*

M. Jean-Daniel Candaux (Carte de l'Isle de Corse, 1768, par Robert de Vaugondy). M<sup>me</sup> Maurice Dunant (Sanitätstuch: foulard portant les effigies d'Henry Dunant, de Florence Nightingale et de Friedrich von Esmerch). M. Michel Ruchti (photographies des divers départements de la Faculté de médecine prises à l'occasion du Centenaire de celle-ci). M. Arthur Guillermet (bretelles brodées ayant appartenu à Henri-Frédéric Amiel). M. René Jasinsky (affiche de l'exposition «L'Armée suisse à travers les âges», 1917, par H.-C. Forestier; affichette du banquet d'Escalade de Belles-Lettres, 1893, aquarelle par Gustave Wendt). M<sup>me</sup> Aloys Mooser (portraits en lithographie de Fr. Liszt, Clara Wieck, John Field; photographie de classe de l'Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles). M. Georges de Morsier (photographies et croquis relatifs à l'Affaire Dreyfus; Plan de Sévastopol, 1855, par D. Ramée; cartes postales). M. Jean-Léonard Stroehlin (portrait de Laure Stroehlin, née Amiel, tableau à l'huile). M<sup>me</sup> Michel de Syon (Genève, eau-forte par C. Benier; cartes postales). Vieux-Genève (documents iconographiques divers).

#### EXPOSITIONS

Les expositions suivantes ont été organisées:

Musée Rath (rez-de-chaussée): *Le livre à Genève, 1478-1978*.

Salle Lullin: *Ouvrages d'histoire ecclésiastique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles provenant de la Bibliothèque Tronchin* (legs du pasteur Denis Mermod; ouvrages appartenant au MHR).

*Les incunables genevois de la Bibliothèque publique, 1478-1500.*

*Iconographie de Jean-Jacques Rousseau.*

*Un éditeur genevois à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle: Charles Eggmann.*

Premier étage: *Legs Theurillat, 1976 (ouvrages d'art).*

*Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841).*

*Adolphe Appia, metteur en scène genevois. 1<sup>er</sup> septembre 1862-29 février 1928.*

*Fausse adresses typographiques genevoises.*

*Trente ans de recherches sur Henry Dunant.*

*Curiosités voltairiennes.*

*Editions genevoises de C.-F. Ramuz.*

*Jacques-Imbert Galloix (1807-1828), poète romantique genevois.*

*François-Louis Schmied (1873-1941), peintre, graveur, illustrateur, imprimeur genevois.*

## INSTITUT ET MUSÉE VOLTAIRE

Conservateur: Charles WIRZ

Le deux centième anniversaire de la mort de Voltaire et de Rousseau a suscité un redoublement d'intérêt pour la vie et pour l'œuvre du père de Candide. Aussi l'exposition présentée dans les salles du musée a-t-elle été enrichie de pièces particulièrement précieuses et soixante et une visites commentées ont-elles été organisées à l'intention de classes de lycéens, de groupes d'étudiants et surtout de membres d'associations culturelles en provenance tant de Suisse que de l'étranger. L'Institut a contribué en outre par des recherches, par la fourniture de reproductions photographiques et par le prêt de documents originaux à nombre des publications, des conférences, des colloques, des représentations théâtrales, des montages audio-visuels, des films et des expositions qui ont marqué de par le monde le bicentenaire du trépas du «roi Voltaire».

En dépit de toutes ces manifestations commémoratives, l'accent principal a continué de porter sur la réorganisation complète de la bibliothèque. C'est ainsi qu'une grande partie des études criti-

ques essentiellement consacrées à Voltaire qui sont conservées aux «Délices» ont été reclassées, puis cataloguées selon les principes indiqués dans le compte rendu pour l'année 1976. Dans le cadre de ces travaux, à quoi s'ajoute le dépouillement de plusieurs périodiques, le recensement d'un lot important de pages détachées et de tirés à part a nécessité des enquêtes bibliographiques souvent fort délicates.

A l'article des acquisitions d'imprimés, nous relevons, comme dans nos précédents rapports, les éditions en français d'écrits de Voltaire sorties de presse au XVIII<sup>e</sup> siècle que n'ont décrites ni Georges Bengesco ni Theodore Besterman. La moisson est abondante:

ALZIRE, / OU / LES AMÉRICAINS, / TRAGEDIE / DE Mr. DE VOLTAIRE. / ET / L'ECOLE / DES MERES, / COMEDIE / DE Mr. DE MARIVAUX. / Représentées au Théâtre de la Cour / pour / L'ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE / DE S. A. S. MONSEIGNEUR LE DUC / DE SAXE-GOTHA ET ALTEN- / BOURG, &c. / [filet] / Le 25. Avril 1760. / [double filet] / A GOTHA / Imprimé par J. CHRISTOFLE REYHER.

157 p.; 16 cm. (8°).

*Alzire* occupe les pages [3]-96 et *l'Ecole des mères* les pages [97]-157; la distribution des rôles est précisée respectivement à la page [4] et à la page [98].

LA BATAILLE / DE FONTENOY, / POÈME. / Cinquième Edition. / [vignette] / A PARIS, / Chez PRAULT pere, Quai de Gèvres, au Paradis, / [double filet] / M. DCC. XLV. / AVEC PERMISSION.

12 p.; 25 cm. (4°).

Cette édition, que Bengesco se contente de mentionner en passant (*Voltaire: bibliographie de ses œuvres*, Paris, 1882-1890, t. II, p. VIII), est inventoriée dans le *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale* (série *Auteurs*, t. CCXIV, Paris, 1978, col. 956, n° 2041).

Nous avons mis de surcroît la main sur une édition provinciale qui donne un état antérieur du *Poème de Fontenoy*. Elle n'offre qu'un titre de départ, coiffé d'un bandeau:



LA BATAILLE / DE FONTENOY. / [filet] / POÈME. / [filet].

Permis et achevé d'imprimer: *Permis d'Imprimer. Angers, ce 30 May 1745.* DAVY. / [filet] / A ANGERS, De l'Imprimerie de P. L. DUBÉ.  
8 p.; 19 cm. (8°).

LE DINER / DU COMTE / DE BOULAIN-VILLIERS, / PAR / MR. ST. HIACINTE. / [vignette] / A AMSTERDAM, / Chez MARC MICHEL REY. / [double filet] / 1768.

48 p.; 20 cm. (8°).

A la place de: «... une montagne d'où l'on voit tous les Royaumes de la terre...», on lit à la page 26: «... une montagne dont on voit tous les Royaumes de la terre...», faute que Bengesco (cf. t. II, p. 215) dénonce dans l'édition à laquelle il croit pouvoir accorder le titre d'originale.

L'INGÉNU, / HISTOIRE / VERITABLE. / Par Mr. de V\*\*\*. / [ornement] / A LONDRES, / [double filet] / MDCCLXVII.

IV, 124 p.; 18 cm. (8°).

Les fautes énumérées dans l'errata de l'édition originale sont corrigées.

LES / LOIX DE MINOS, / OU / ASTÉRIE, / TRAGÉDIE / EN CINQ ACTES, / PAR M. / DE VOLTAIRE. / [vignette] / A GENEVE, / ET SE TROUVE A PARIS, / CHEZ DUCHESNE RUE S. JAQUES, / AU TEMPLE DU GOUT. / [filet] / M DCC LXXIII.

64 p.; 16 cm. (8°).

La dernière page de l'édition originale des *Lois de Minos* porte une note concernant un vers de la troisième scène du premier acte, ainsi qu'une liste de huit «Fautes à corriger». Dans notre nouvelle acquisition, la note apparaît au bas des pages 11 et 12; quant aux imperfections typographiques en question, quatre d'entre elles ont été rectifiées.

LA / MÉROPE / FRANÇAISE, / TRAGÉDIE NOUVELLE; / PAR MR. DE VOLTAIRE. / *Hoc legit austeri, crimen amoris abest.* / [marque à la devise] *Numine Nomine et Omine*<sup>1</sup> / A BRUXELLES, / [triple filet] / M. DCC. XXXIV.

[1] f., 92, [2] p.; 22 cm. (8°).

Les deux pages non chiffrées par quoi se termine cette édition, où l'on ne trouve que le texte de

*Méropé* (à l'exclusion des morceaux qui l'accompagnent habituellement), servent de support au faux titre et à la liste des personnages.

MÉROPE / TRAGÉDIE, / EN CINQ ACTES ET EN VERS. / De Mr. de VOLTAIRE. / [double filet] / LE PRIX EST DE 20. GRAINS. / [double filet] / [ornement] / NAPLES / DE L'IMPRIMERIE DE JEAN GRAVIER. / MDCCLXXVII. / [filet] / AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

[2], 60 p.; 18 cm. (8°).

Comme la précédente, cette édition ne renferme que le texte de la tragédie.

SÉMIRAMIS / TRAGÉDIE, / EN CINQ ACTES EN VERS, / De M. DE VOLTAIRE. / [double filet] / LE PRIX EST DE 20. GRAINS. / [triple filet] / [ornement] / NAPLES / DE L'IMPRIMERIE DE JEAN GRAVIER. / MDCCLXXVII. / [filet] / AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

[2], 95 p.; 18 cm. (8°).

Ce volume ne recèle aucune pièce annexe.

TANCREDE, / TRAGÉDIE / EN CINQ ACTES ET EN VERS, / Par Mr. DE VOLTAIRE. / [triple filet] / LE PRIX EST DE 20. GRAINS. / [triple filet] / [ornement] / NAPLES / DE L'IMPRIMERIE DE JEAN GRAVIER. / MDCCLXXVII. / [filet] / AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE.

56 p.; 18 cm. (8°).

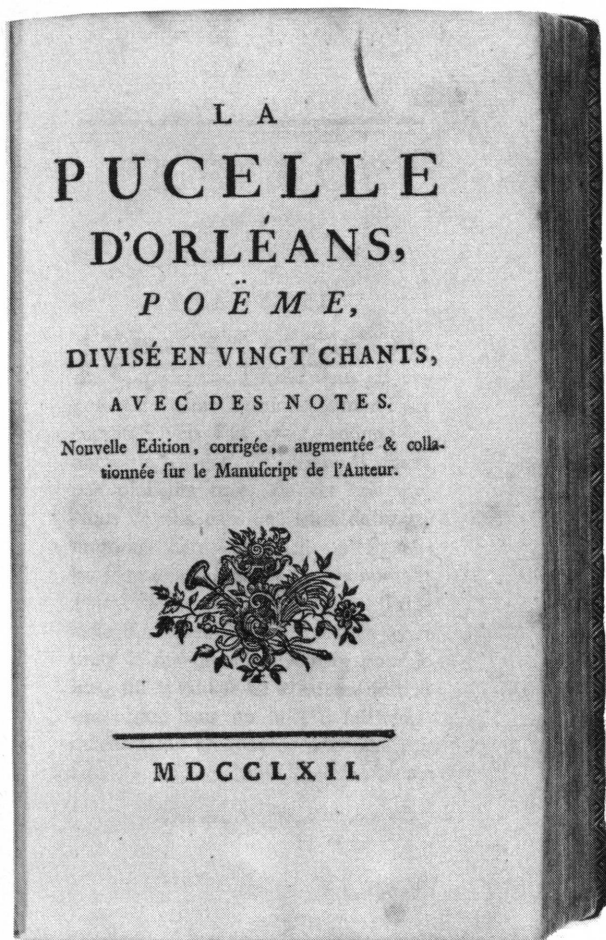
Seul le texte de *Tancrede* figure dans cette édition<sup>2</sup>.

Signalons encore l'entrée dans nos collections d'un exemplaire de la deuxième édition d'*Oedipe* (enregistrée par Bengesco sous le n° 4) dont le dernier feuillet, exempt d'errata, offre la particularité d'être paginé 333-334 au lieu de 133-134<sup>3</sup>, comme aussi du livre suivant:

LA / PUCELLE / D'ORLÉANS, / POÈME, / SUIVIE / DU TEMPLE DU GOUT, &c. / [vignette] / [double filet orné] / M. DCC. LXXV.

[1] f., 416 p. encadrées; 20 cm. (8°).

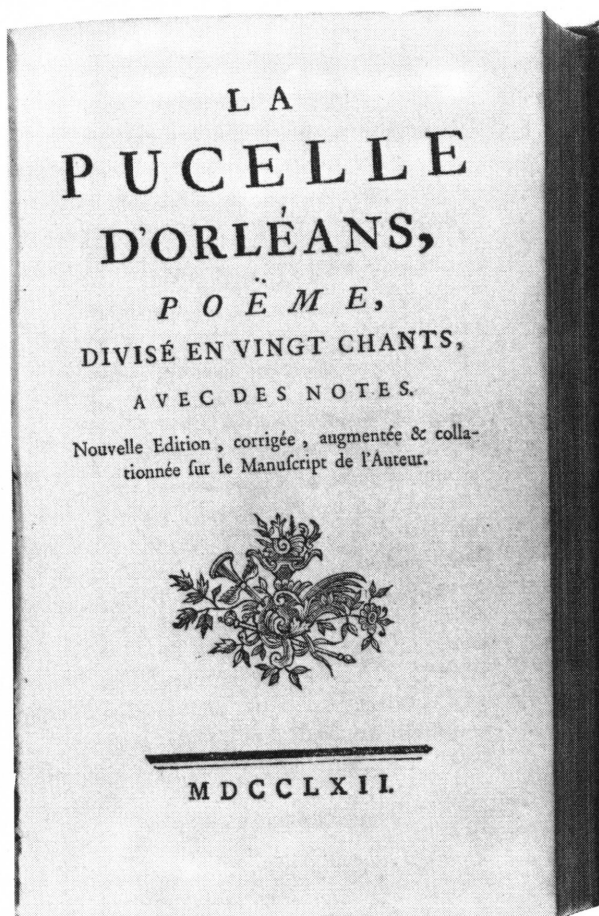
Est-ce à un volume de ce type que Bengesco fait allusion à la page V du tome II de sa bibliographie? Quoi qu'il en soit, nous avons reconnu dans notre exemplaire, dont les pages 223 et 392



Première édition de *la Pucelle d'Orléans* imprimée par les Cramer.

sont chiffrées 123 et 373, un spécimen dépourvu de titre de collection du tome XI de la série des *Œuvres de Mr. de Voltaire* qui est imitée de l'édition dite «encadrée» que Cramer et Bardin ont mise sur le marché en 1775<sup>4</sup>.

Qu'il nous soit permis de saisir l'occasion de ce dernier achat pour attirer l'attention sur une autre édition de *la Pucelle d'Orléans*. Grâce aux recherches de M. Jeroom Vercruysse, il est établi que vingt-trois éditions subreptices de ce poème ont vu le jour de 1755 à 1761, avant que Voltaire ne se décide à le publier lui-même, avec une préface et des notes<sup>5</sup>. Cette première édition authentique, en vingt chants, est sortie en 1762 des presses des Cramer, bien entendu sans nom d'auteur et sans



Contrefaçon de la première édition Cramer de *la Pucelle d'Orléans*.

adresse typographique (Bengesco, n° 488). Agrémentée de vingt planches dessinées par Hubert-François Bourguignon, dit Gravelot, elle compte, outre le faux titre et le titre, VIII + 354 pages de format in-octavo; la dernière page est certes chiffrée 358, mais la numérotation saute à 277 après la page 272. Les Cramer ont d'ailleurs corrigé cette erreur de pagination dans une nouvelle édition qu'ils ont produite la même année, en recomposant le texte et en modifiant le choix ainsi que la distribution des ornements. Or, à côté de quatre spécimens de la première édition Cramer de *Jeanne*<sup>6</sup> et d'un échantillon de la seconde<sup>7</sup>, la bibliothèque des «Délices» abrite deux exemplaires d'une édition de 1762 qui paraît avoir échappé à la sagacité des bibliographes<sup>8</sup>. Il est vrai qu'elle

ressemble à s'y méprendre à la première édition de *la Pucelle d'Orléans* tirée par les Cramer. En effet, les vignettes, les culs-de-lampe et le bandeau surmontant le titre de départ sont pour ainsi dire calqués sur les prototypes et placés aux mêmes endroits, la disposition du texte est reproduite ligne par ligne – à de très rares exceptions près (cf. par exemple la note *b* de la page 47) – et il n'est pas jusqu'à la pagination qui ne suive le modèle au point de passer de 272 à 277, encore qu'elle s'en écarte par deux fois: la page 260 porte le numéro 160 et le feuillet K4 la signature K3. Nul doute, pourtant, qu'il s'agit d'une édition distincte: les ornements constituent des copies de ceux des Cramer, les caractères ne sont pas les mêmes, la justification est un rien plus longue, le texte présente – à défaut de véritables variantes – un grand nombre de menues différences dans les domaines de l'orthographe, de la ponctuation et des fautes typographiques. D'autre part, la première édition Cramer de *la Pucelle* est imprimée sur ce que M. Jerom Vercruysse nomme un «vivarets à la marque de M. Jehannot 1742»<sup>9</sup>, alors qu'on a recouru pour la contrefaçon que nous nous employons à caractériser à un papier d'Auvergne dans la pâte duquel sont empreints le nom de B. Chan[t]jemerle (?) et le millésime de 1742<sup>10</sup>. Enfin, si l'un des deux volumes appartenant au type méconnu qui nous occupe ne contient en fait d'illustration que les vingt-sept gravures après la lettre du *Recueil des estampes de la Pucelle d'Orléans qui pourront être reliées dans toutes sortes d'éditions* (à Londres, gravées d'après les idées de l'auteur par L. Rake, *i. e.* Drake), les vingt planches insérées dans l'autre exemplaire se distinguent par de nombreux détails – dans sept cas les motifs sont même inversés – de celles que l'on rencontre d'ordinaire dans les deux éditions Cramer datées de 1762.

Pour ce qui est des mélanges, nous avons pu nous procurer ce choix de «rogatons»:  
 FACETIES / NOUVELLES. / DE / MR. DE  
 VOLTAIRE. / [vignette] / A GENEVE, / ET  
 SE TROUVE A PARIS, / CHEZ DUCHESNE  
 RUE S. JACQUES / AU TEMPLE DU GOUT. /  
 [filet] / M DCC LXXIII.

64 p.; 17 cm. (8°).

Voici les pièces groupées dans ce recueil:

1. *Le Pere Nicodeme et Jeannot. Dialogue édifiant fraîchement arrivé de Ferney.*
2. *La bégueule, conte moral.*
3. *Jean qui pleure, et qui rit.*
4. *Les systèmes. Avec des notes instructives. Nouvelle édition, corrigée & augmentée.*
5. *Les cabales, avec des notes instructives. Nouvelle édition, corrigée & augmentée.*
6. *Epître à Madame la duchesse de Choiseuil.*  
 («De Barmécide épouse généreuse...»)  
 Le poème est plus connu sous le titre de *Benaldaki à Caramouftée, femme de Giafar le Barmécide.*
7. *Epître à M. d'Alembert.*  
 («Esprit juste & profond, parfait ami, vrai sage...»)
8. *Epître à l'impératrice de Russie par M. de Voltaire.*  
 («Eleve d'Apollon, de Thémis & de Mars...»)
9. *Epître au pape sur ce qu'il a défendu la castration dans ses Etats.*  
 («Nous vantons la philosophie...»)  
 Ces vers, qu'on avait fait courir sous le nom de Voltaire, sont du Lyonnais Charles Bordes (1711-1781)<sup>11</sup>.
10. *Discours à mon vaisseau.*  
 («O vaisseau qui portes mon nom...»)
11. *Traductions et imitations des épigrammes de l'Anthologie grecque:*
  - *Quatrain pour la statue de Pégale.*  
 («Si Pégale la forma...»)
  - *Sur Léandre allant trouver Hérodote.*  
 («Léandre conduit par l'amour...»)
  - *Quatrain.*  
 («Nous tromper dans nos entreprises...»)
  - *La statue de Niobé.*  
 («Le fatal courroux des dieux...»)
  - *La statue de Vénus.*  
 («Oui, je me montrai toute nue...»)
12. *Lettre de Mr. de Voltaire au roi de Prusse. A Fernay, le 1. fevrier 1773.*  
 Best. 17100, Best. D 18170.

Restent les manuscrits. Les dossiers de lettres se sont accrus des documents autographes suivants :

RACINE, Louis.

L. a. s. à Gérard-Nicolas Heerkens.

Paris, 20 novembre [1756].

4<sup>o</sup>, 4 p., ad. p. 4, cachet brisé.

«... Ce que vous m'avez mandé de l'article de Rousseau, dans la continuation du Dictionnaire de Bayle <sup>12</sup>, m'a rendu curieux de le lire. Je n'ai point à me plaindre de l'auteur de ce Dictionnaire, puisque l'article de mon Pere y est fort bien fait. A l'égard de celui de Rousseau, il apprend par une note à la marge, qu'il n'est point de lui, et qu'il l'insère dans son dictionnaire tel qu'il luy a été envoyé. Il est certain que cet article a été fait par un très grand ennemi de Rousseau, et un ennemi très injuste. On pourroit soupçonner Voltaire à quelques traits, mais seroit il capable d'une si basse jalousie: on pourroit bien lui dire *Seigneur, Rousseau n'est plus, laissez en paix sa cendre* <sup>13</sup>. Mais d'ailleurs il y est parlé de coups de baton donnés à Voltaire par Poisson comedien <sup>14</sup> (fait que j'ignore) et d'une balafre au visage, que lui fit autrefois un officier <sup>15</sup>. Est il vraisemblable qu'il ait voulu rappeler le souvenir de ces choses?...»

VOLTAIRE.

L. a. s. à «Monsieur Hippolite capitaine d'infanterie a Tulle en Limousin».

Aux Délices, 12 avril [1758?].

4<sup>o</sup>, 4 p., p. 2-3 bl., ad. p. 4, cachet brisé.

Une autre main a complété la date en ajoutant 1763, mais cette indication ne s'accorde guère avec le contenu de la lettre, ni avec le peu que l'on sait des rapports de Voltaire avec «M. Hippolite». Cet officier avait sans doute consulté Voltaire sur divers points que celui-ci estimait avoir traités dans son *Essai sur l'histoire générale et sur les mœurs et l'esprit des nations*; c'est du moins ce qui ressort de la dérobade courtoise du philosophe: «Je suis trop malade monsieur, la vie est trop courte et le temps trop pretieux pour que je puisse écrire une longue lettre. Les sentiments que j'ay vus dans la votre excitent ma sensibilité et ma reconnaissance, si vous n'avez point la nouvelle histoire

generale imprimée a Geneve et a Paris j'aurai l'honneur de vous l'envoier par la route que vous indiquerez. Vous y trouverez peut-etre une partie des choses que vous désirez.» Or, le 19 juin 1758, Voltaire mande à Jean-Robert Tronchin qu'il a «fait mettre chez m<sup>r</sup> Cathala deux paquets de livres couverts de toile cirée» dont «le plus petit est pour M. Hippolite, capitaine au régiment de Nice» <sup>16</sup>. Le cadeau serait donc, si l'on place notre lettre en 1758, la version considérablement élargie de l'*Essai* publiée par les Cramer à la fin de 1756 qui forme les tomes XI-XVII de la première *Collection complete des œuvres de Mr. de Voltaire* <sup>17</sup>, version que Michel Lambert a réimprimée en 1757 à Paris pour en faire les tomes XIII-XXII de sa deuxième édition des *Œuvres de M. de Voltaire*. Voilà qui se recoupe à merveille. Si l'on opte en revanche pour 1763, force est d'admettre que les mots «la nouvelle histoire generale» désignent l'édition de l'*Essai* comprenant maintes adjonctions qui est datée de 1761-1763: dans ces conditions, comment Voltaire, pour autant que la question ne soit pas purement rhétorique, pourrait-il demander le 12 avril à son correspondant s'il détient ces huit volumes imprimés par les Cramer dont la *Correspondance littéraire* du 15 mai 1763 annonce la vente à Paris «depuis quelques jours»? Quant à «M. Hippolite», il s'agit peut-être de Jean-Jacques Saint-Hippolyte, un officier qui a quitté le régiment de Nice en 1759 <sup>18</sup>.

WOLFF, Christian, Freiherr von.

L. a. s. à Voltaire.

Halle, 7 décembre 1743.

8<sup>o</sup>, 2 p., ad. p. 2, cachet brisé.

En latin.

Wolff remercie Voltaire de la lettre datée des calendes d'octobre (c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> novembre) 1743 que ce dernier lui avait écrite en latin pour le féliciter de son accession, le 16 octobre 1743, à la charge de chancelier de l'Université de Halle <sup>19</sup>. Bien qu'il lui reprochât de ramener en Allemagne «toutes les horreurs de la scolastique surchargées de raisons suffisantes, de monades, d'indiscernables, et de toutes les absurditez scientifiques que Leibnits a mis au monde par vanité» <sup>20</sup>, Voltaire avait en effet congratulé sur sa nomination, pour complaire à Frédéric II, le métaphysicien acharné



dont il allait caricaturer quatorze ans plus tard, non le style indigeste, mais le système dogmatique fait d'un enchaînement de théorèmes en campant le personnage bouffon de Pangloss, le ratiocineur qui justifie tout.

<sup>1</sup>Au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, cette marque montrant l'Espérance sous les traits d'une femme appuyée sur une ancre et cette devise étaient celles de Jérôme de La Garde, libraire établi rue Mercière, à Lyon. Cf. Paul DELALAIN, *Inventaire des marques d'imprimeurs et de libraires de la collection du Cercle de la librairie*, 2<sup>e</sup> éd., Paris, 1892, p. 94-95; cf. aussi Robert LAURENT-VIBERT et Marius AUDIN, *Les marques de libraires et d'imprimeurs en France aux dix-septième et dix-huitième siècles*, Paris, 1925, n<sup>o</sup> 153.

<sup>2</sup>Nous venons d'acquérir en outre un exemplaire de l'édition d'*Adélaïde Du Guesclin* portant elle aussi l'adresse de Jean Gravier, à Naples, et la date de 1777 dont Theodore Besterman fait état dans «Some eighteenth-century Voltaire editions unknown to Bengesco: supplement to the fourth edition», *Studies on Voltaire and the eighteenth century*, vol. CXLIII, Banbury, 1975, p. 105, n<sup>o</sup> 30a.

<sup>3</sup>Cf. *Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale*, série *Auteurs*, t. CCXIV, Paris, 1978, col. 755, n<sup>o</sup> 1277.

<sup>4</sup>Cf. Jeroom VERCRUYSE, *Les éditions encadrées des œuvres de Voltaire de 1775*, Oxford, 1977. (*Studies on Voltaire and the eighteenth century*, vol. CLXVIII.)

<sup>5</sup>Cf. VOLTAIRE, *La Pucelle d'Orléans*, éd. critique par Jeroom Vercruyse, Genève, 1970, p. 24-63 et 97-103. (*The complete works of Voltaire*, 7.)

<sup>6</sup>Ces quatre volumes ne diffèrent que par l'illustration. Les vingt planches de l'exemplaire qui a reçu le n<sup>o</sup> d'entrée 10194 se retrouvent dans le n<sup>o</sup> 1029, où l'on a toutefois glissé par-dessus le marché douze gravures avant la lettre du *Recueil des estampes de la Pucelle d'Orléans qui pourront être reliées dans toutes sortes d'éditions* (à Londres, gravées d'après les idées de l'auteur par L. Rake, i. e. Drake). L'une des planches (chant XVI) du n<sup>o</sup> 1140 et quinze planches du n<sup>o</sup> 1441 (chants I-VII, IX, X, XIII, XIV, XVI, XVIII-XX) se particularisent au contraire par d'infimes variantes (cf. note suivante).

<sup>7</sup>N<sup>o</sup> 523. Les estampes, à l'exception de celles des chants XII, XV et XVII, présentent de minimes variantes par rapport à celles des exemplaires n<sup>os</sup> 1029 et 10194 (cf. note précédente); les planches illustrant les chants I-VII, IX, X, XIII, XIV, XVI et XVIII-XX sont identiques à celles qui figurent dans le n<sup>o</sup> 1441.

<sup>8</sup>N<sup>os</sup> 497 et 1142. Serions-nous en présence de la réimpression parisienne dont parlent Voltaire (cf. Best. 9634, Best. D 10434) et Philibert Cramer (cf. Best. 9679, Best. D 10480)? Rappelons aussi que Bachaumont, après avoir noté le 15 avril 1762 dans ses *Mémoires secrets* la parution de la *Pucelle* «en 20 chants, avec des estampes», consigne le 25 mai l'annonce d'une «nouvelle édition» illustrée par Cochin et qu'en automne Voltaire avertit Gabriel Cramer de la sortie probable de deux contrefaçons: «on m'a dit qu'on faisait actuellement deux éditions de Jeanne, l'une à Amsterdam, et l'autre à Bouillon» (Best. 9950, Best. D 10765).

Best.: VOLTAIRE, *Voltaire's Correspondence*, ed. by Theodore Besterman, Genève, 1953-1965, 107 vol.

Best. D: VOLTAIRE, *Correspondence and related documents*, definitive ed. by Theodore Besterman, Genève, puis Banbury, puis Oxford, 1968-1977, 51 vol. (*The complete works of Voltaire*, 85-135.)

<sup>9</sup>VOLTAIRE, *La Pucelle d'Orléans*, éd. critique par Jeroom Vercruyse, Genève, 1970, p. 103, n<sup>o</sup> 24. (*The complete works of Voltaire*, 7.)

<sup>10</sup>Ce filigrane à peine lisible n'est relevé ni dans le dictionnaire de W. A. CHURCHILL, *Watermarks in paper in Holland, England, France, etc., in the XVII and XVIII centuries and their interconnection*, Amsterdam, 1935, ni dans celui d'Edward HEAWOOD, *Watermarks mainly of the 17th and 18th centuries*, Hilversum, 1950 (*Monumenta chartae papyraceae historiam illustrantia*, 1).

<sup>11</sup>Cf. *Correspondance littéraire, philosophique et critique par Grimm, Diderot, Raynal, Meister, etc.* [...], éd. Maurice Tourneux, Paris, 1877-1882, t. IX, p. 264-268 (15 mars 1771). Cf. aussi Bengesco, t. I, p. 202, et t. II, p. 319.

<sup>12</sup>Le *Nouveau dictionnaire historique et critique pour servir de supplément ou de continuation au Dictionnaire historique et critique de Mr. Pierre Bayle* (Amsterdam, La Haye, 1750-1756) est l'œuvre de Jacques-Georges de Chauffepié. «Que de platitudes, que d'inutilités dans la prétendue continuation de Bayle par un nommé Chausepié!» confie Voltaire à Gabriel Cramer le 31 mars 1770 (Best. 15265, Best. D 16267). L'article relatif à Jean-Baptiste Rousseau figure dans le tome IV (p. 114-132).

<sup>13</sup>C'est un vers de l'*Oedipe* de Voltaire (acte IV, scène 2) que cite le fils de Jean Racine: «Seigneur, Laïus est mort, laissez en paix sa cendre.»

<sup>14</sup>Paul-Jean-Jules Poisson (1658-1735). Cf. Best. 76, 77, 1040; Best. D 76, 77, 1078.

<sup>15</sup>Salenne de Beauregard. Cf. Best. 112 et n. 1, 1040 et n. 5, 1652 et n. 1, 1768; Best. D 114 et n. 1, 1078 et n. 6, 1732 et n. 1, 1855. Cf. aussi Best. 45, 50 n., 52, 115, 117, 119, 130, 142, 144, 166, 168, app. 3; Best. D 45, 50 n., 52, 118, 119, 121, 132, 144, 146, 168, 170, app. 5.

<sup>16</sup>Best. 7064, Best. D 7761.

<sup>17</sup>De cette version de l'*Essai sur l'histoire générale englobant le Siècle de Louis XIV* il existe pour le moins deux éditions Cramer en sept volumes datées de 1756. La plus tardive – qui n'a pu être imprimée avant 1757 – se signale, si l'on en juge par l'exemplaire de l'Institut et Musée Voltaire, non seulement par des additions dans le tome VII (cf. Bengesco, t. I, p. 331-332; t. IV, p. 59), mais encore par une foule de retouches: la plupart des améliorations apportées par l'auteur au moyen d'errata et de cartons à la première édition Cramer arborant la date de 1756 sont notamment intégrées dans le corps du texte des tomes I-IV; de leur côté, les tomes V et VII ont subi nombre de modifications de détail; à partir de la page 161, le tome V est toutefois un retraitage, de même que l'ensemble du tome VI (cartonné aux pages 67-68 et 121-122). En ce qui concerne la pagination de la réédition en cause, ajoutons que le tome VII passe de 320 à 328 pages, tandis que les tomes I-IV ne font que perdre le feuillet d'errata non chiffré et que les tomes V-VI ne changent pas.

<sup>18</sup> Jean-Jacques Saint-Hippolyte est en tout cas le seul «M. Hippolite» qui apparaisse au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle sur les états des officiers de l'Ancien Régime. Nous sommes redevable de ce renseignement à l'obligeance de M. le Général Porret, Chef du Service historique de l'Armée, qui a bien voulu nous fournir, sur la carrière de Jean-Jacques Saint-Hippolyte au régiment de Nice, des précisions tirées du contrôle collectif des lieutenants de 1748 à 1763 : «Lieutenant le 20 octobre 1746. Réformé le 10 avril 1749. Remplacé enseigne le 3 juillet 1753. Remplacé lieutenant du 1<sup>er</sup> avril 1754. A abandonné en 1759.» Grâce à l'amabilité de M. G. Quincy, Directeur des Services d'archives de la Corrèze,

nous savons par ailleurs que le patronyme Saintipoly, déformation occitane de Saint-Hippolyte, se rencontre fréquemment à Tulle et dans la commune voisine de Naves.

<sup>19</sup> Cf. Best. 2678, Best. D 2874.

<sup>20</sup> Best. 2365, Best. D 2526. Lettre de Voltaire à Pierre-Louis Moreau de Maupertuis du 10 août 1741.

*Crédit photographique :*

G. Borel-Boissonnas, Genève  
F. Martin, Genève

